

LE JOURNAL D'UN INTRANQUILLE

D'APRÈS LE JOURNAL DE JACQUES COPEAU

Avec : Gérard Potier

Mise en scène : Yves Bombay

Lumières : Nicolas Priouzeau

Production

La Mouline / Jean-Pierre Bodin

Co-production

Les Tréteaux de France, Centre dramatique national

C^e Le Bazar Mythique – Gérard Potier

Scènes Nomades – Festival au Village

Maison des Arts

Maison pour tous d'Aiffres

Union Régionale des Foyers Ruraux du Poitou-Charentes

Accueil en résidence

Maison Jacques Copeau



Jacques Copeau, inventeur de théâtre, de la poésie dramatique comme religion laïque, inventeur avec quelques autres en Europe de la mise en scène moderne, créateur du théâtre du Vieux Colombier en 1913, avec toute sa bande Louis Jouvet, Charles Dullin, etc., tous accompagnés de nombreux intellectuels importants de l'époque : André Gide, Roger Martin du Gard (prix Nobel), Gaston Gallimard, tous ceux de la N.R.F. ; ils inventent tous « la pensée du début du XX^e siècle ».

Jacques Copeau, personnage ambigu, ayant écrit parmi les plus belles choses sur notre métier dans une langue française parfaite : le tréteau nu et l'acteur au centre, transparent du verbe, au plus près de la fidélité aux poètes.

Jacques Copeau, ombre et lumière ou contradictions fertiles ?

Je crois que les deux assertions sont vraies car il y a ce journal, deux ou trois mille pages où il se livre sans mensonge et où l'on voit cette dualité qui le ronge.

Gérard Potier s'empare de ces pages et c'est beau et Jacques Copeau apparaît tel qu'en lui-même, complexe, comme nous tous ?

Jean-Louis Hourdin

LE PROJET

Le point de départ

« **Le théâtre populaire**, entre autre celui de Jean Vilar, a bercé mon enfance. La découverte, il y a quelques années, du Journal de Jacques Copeau m'a véritablement fait prendre conscience que Jacques Copeau avait influencé par ses écrits de théâtre et la conception même du rapport au public et du métier de comédien, les grands projets de décentralisation qui seront menés plus tard par Jeanne Laurent, Jean Vilar, etc.

Au-delà de son obsession de créer de nouvelles formes de théâtre, son journal nous permet de découvrir aussi un homme, tout simplement, plein de contradictions, de doutes mais aussi de certitudes sur l'humanité.

Son journal est une immense promenade dans cette société théâtrale d'entre-deux-guerres dont beaucoup, aujourd'hui, sont les héritiers.

La rencontre avec Yves Bombay (qui assurera la mise en scène) et d'autre part le compagnonnage avec Jean-Pierre Bodin – C^{ie} La Mouline (qui assure la production) fut déterminante dans le désir d'adapter ce journal à la scène.

Nous avons d'un commun accord demandé à Gérard Potier d'interpréter ce seul en scène, une manière pour nous de plonger le public dans le dédale de la pensée de cet immense acteur « dit de la décentralisation théâtrale ».

Christophe Frèrebeau

Initiateur du projet

Jacques Copeau
(1879-1949)

Né en 1879 à Paris, Jacques Copeau se lance très vite dans l'écriture théâtrale. Il fréquente assidûment le milieu intellectuel parisien, à partir du début du siècle il rencontre, entre autre, André Gide, Roger Martin du Gard, Henri Ghéon.

Il fonde en octobre 1908 **La Nouvelle Revue française** avec André Gide et Jean Schlumberger et poursuit surtout une réflexion sur la rénovation de l'art dramatique, entre autre dans son long article sur « Le métier du théâtre ».

Face au théâtre de boulevard commercial et au cabotinage des acteurs, il voit la nécessité de rénover la scène française. Pour cela, il crée en 1913 le théâtre du Vieux Colombier, avec un nouveau dispositif scénique créé par Louis Jouvet sur le principe du théâtre nu.

Il fondera le fameux Cartel des quatre en 1927 avec Gaston Baty, Georges Pitoëff et Charles Dullin. Il lancera à cette époque la première vague de décentralisation théâtrale en allant s'installer en Bourgogne, à Pernand-Vergelesses. C'est à cette époque, sous l'influence de Paul Claudel, qu'il se convertira au catholicisme tout en continuant à travailler à la Comédie Française en tant qu'administrateur provisoire.

Il montera, entre autre, *Le Cid* avec Jean-Louis Barrault, *Asmodée* de François Mauriac, *Le Testament du Père Leleu* de Roger Martin du Gard.

En conflit avec le régime de Vichy, il se retirera à Pernand-Vergelesses où il écrira, entre autre, **Le Théâtre populaire** en 1941. Il influencera la conception du théâtre de Jean Vilar.



Jacques Copeau et la troupe des Copiaus (C.Dullin, J. Copeau, A. Tollier, B. Albane, G. Roche, J. Lory, S. Bing, L. Jouvet, R. Carl, A. Karifa et Filou le chien)



LE JOURNAL D'UN INTRANQUILLE

Note d'intention du metteur en scène

Jacques Rivière, écrivain et directeur de la *Nouvelle Revue Française*, appelait son ami Jacques Copeau « un commenceur » - quelqu'un à l'initiative de choses qui bougent les lignes (en l'occurrence la *NRF*, le *Vieux-Colombier*...) Au début de notre projet sur Jacques Copeau il y a le vieux rêve d'un autre infatigable « commenceur », Christophe Frèrebeau. Un jour, il m'a demandé mine-de-rien comme il sait si bien le faire : « Tu ne voudrais pas faire un truc sur le journal de Copeau pour le festival ? Gérard Potier est intéressé. » J'ai plus ou moins su cacher ma surprise et, en imitant sa mine-de-rien, j'ai répondu : « Ah. Oui, d'accord. »

Le journal de Jacques Copeau est un océan. C'est le récit de la vie incroyablement remplie de quelqu'un qui a toujours eu envie d'écrire des romans mais n'en a jamais eu le temps. Peu importe, comme le pense Roger Martin du Gard, le journal nous suffit largement : on est frappé par « *sa force d'analyse ; la clairvoyance de son coup d'œil va au fond, d'un seul coup, sans se perdre dans les à-côtés d'un caractère, qui atteint au vif le point essentiel, sans parti pris, sans faiblesse, sans aucune sensiblerie, - mais toujours avec un goût chaleureux de l'être vivant.* »

Comment fabrique-t-on un spectacle à partir d'un océan ?

D'abord, il y a un acteur, Gérard Potier, sa voix, ses rythmes, sa façon d'être sur scène. Gérard Potier se baladera dans la vie de Jacques Copeau, comme au hasard, en récitant, lisant et écrivant des bribes du journal, pêle-mêle, sans chronologie, sans méthode apparente, juste la vie, sa routine et ses surprises, ses banalités et ses moments de grâce. Le spectacle devra refléter l'éternel intranquille, lucide et hypersensible, qu'était Jacques Copeau.

Pour sélectionner ces « bribes » et pour tisser la parole du spectacle, je pars de cinq lignes dramaturgiques, qui représentent les cinq grandes « quêtes » de Copeau :

1. Agnès (l'amour, les enfants...)
2. La mission Théâtre (le *Vieux-Colombier*, les Écoles, la Comédie-Française...)
3. La religion (sa conversion au catholicisme, la recherche d'un apaisement...)
4. Le désir sexuel (ses innombrables aventures...)
5. La grande lucidité (son écriture et son (auto)critique chirurgicales...)

Plus qu'un documentaire sur une importante figure du théâtre français d'il y a 100 ans, *Le journal d'un intranquille* se veut une rencontre avec un homme honnête. Un homme curieux et audacieux – pas toujours très sympathique et aussi autocentré qu'impitoyable avec lui-même – mais qui en même temps (comme l'a dit un jour sa femme Agnès) « *aimait tant les êtres.* »

LES ARTISTES

Yves Bombay Metteur en scène



Yves Bombay est né en Belgique (Flandres). Après des études universitaires à Louvain (un master en Philologie Slave et une spécialisation en Sciences Théâtrales), il suit une formation d'acteur à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique Studio Herman Teirlinck à Anvers.

Il commence son parcours artistique en tant qu'acteur et collaborateur à la mise en scène, en Belgique et aux Pays-Bas. Ses rôles les plus importants sont Achilles dans *Penthésilée* de Von Kleist, Rosencrantz et Fortinbras dans *Hamlet* de Shakespeare, Happy dans *Mort d'un commis-voyageur* d'Arthur Miller, et Oswald dans *Les revenants* d'Ibsen. Pendant quatre étés, il est assistant personnel de Frank Dunlop, directeur du Festival International d'Edimbourg en Écosse.

De plus en plus **la mise en scène prend le dessus**. Pendant six ans, au Théâtre Royal Flamand de Bruxelles, il est metteur en scène et assistant principal du directeur artistique Franz Marijnen. Il met en scène (entre autres) *Mademoiselle Julie* de Strindberg, *Leatherface* d'Helmut Krausser, *Anéantis* de Sarah Kane, *L'Horloge la plus rapide de l'univers* de Philip Ridley et *L'Inquisiteur* de Robert Pinget. Parallèlement, il enseigne le jeu théâtral dans plusieurs écoles de théâtre ; il monte *Tragédie de Maïakovski* au Conservatoire d'Anvers. Plusieurs de ses traductions théâtrales - Gogol, Tolstoï... - sont publiées (en Néerlandais).

En France, il partage l'aventure du Théâtre du Peuple avec Jean-Claude Berutti en tant qu'assistant et animateur de nombreux ateliers (amateurs, enseignants, collégiens, lycéens et universitaires). Il travaille sur des textes de Shakespeare, Karl Valentin (spectacle *Duos de tous les côtés*) et Koffi Kwahulé (mise en espace d'El Mona). De 2002 à 2009, il est responsable pédagogique de L'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de La Comédie de Saint-Étienne, sous la direction de Jean-Claude Berutti et François Rancillac. Il met en scène La fondation de Venise de Goldoni, *Chaque pas que fait le soleil* de Maïssa Bey, et de nombreuses courtes pièces d'auteurs comme Paul Emond, Koffi Kwahulé, Jean-Marie Piemme, Wajdi Mouawad, René Zahnd et Anja Hilling. De 2009 à 2011, il est dramaturge, chef de troupe et metteur en scène à La Comédie de Saint-Étienne. Parmi ses mises en scène : *La Cène* de Howard Barker (mise en espace), *Plus marrant que le Bowling* de Steven Dietz et *Ashes to Ashes* de Harold Pinter.

En 2011, il fonde sa propre compagnie, Théâtre Manuscrit, avec l'auteur de théâtre Aude Guérit. Il crée *Vindicta* d'Aude Guérit (mars 2012, puis une deuxième version en 2017), *Red Rubber Balls* de Peter Verhelst (novembre 2012), *Bestiaire, USA* d'Anne Sexton (novembre 2015) et *Nasbinals* de Claude Guerre (mars 2016). Plusieurs projets sont en cours d'élaboration dont *Fosca*, d'Aude Guérit d'après le roman d'Iginio Ugo Tarchetti. Il enseigne régulièrement à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (Lyon), au département Arts du Spectacle de l'Université Lumière Lyon II, à l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance – Studio d'Asnières, et au Département Art Dramatique du Conservatoire à rayonnement régional Francis Poulenc de Tours. Il continue également à travailler avec des amateurs (*La bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, *Fuente-Ovejuna* de Lope de Vega, *C'était hier* d'Harold Pinter...) et en milieu scolaire (*Antigone à Kourou* d'après Sophocle...).

Depuis août 2018, il est assistant de direction, metteur en scène et dramaturge à l'Opéra-Théâtre de Trèves, en Allemagne. Il y met en scène *Das Kunstseidene Mädchen* d'Irmgard Keun, *Orlando* de Virginia Woolf et *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini.

LES ARTISTES

Gérard Potier
Auteur - comédien - conteur



- 2022** **Journal d'un intranquille** – Jacques Copeau –
mise en scène Yves Bombay
- 2015-2022** **Ça Ira (1) Fin de Louis / Joël Pommerat**
Théâtre Nanterre-Amandiers/ Tournée/ Théâtre de la
porte Saint Martin. Molière du Théâtre Public 2016 /
Molière de l'auteur francophone vivant 2016 / Molière
du Metteur en scène d'un spectacle de Théâtre public
2016.
- 2018** **Une Vie de Gérard en Occident / François Beaune**
Adaptation et mise en scène Gérard Potier
- 2011-2017** **Mildiou, l'enfant du Champ de Patates / Michel
Geslin**
Auteur Gérard Potier
- 2013** **La Petite Messe Solennelle / Charlotte Nessi**

- 2010-2011** **Bêtes de Scènes / Charlotte Nessi**
- 2009** **36000 Lettres de Gaston Chaissac / Nicole Turpin**
Accordéon Maryse Roux
- 2009** **Les Possédés / Chantal Morel**
- 2008** **S'il pleut vous ramasserez mon Linge / Eric De Staercke**
Auteur Philippe Raulet et Gérard Potier / Prix DMDTS
- 2008** **Le Mariage de Figaro / Jean-François Le Garrec**
- 2003-2006** **Ce Père que j'aimais malgré tout / Claude Aaufaure**
Auteur Franck Ribaud
- 2004-2018** **Pas Bouger le Chien / François Rollin et Gérard Potier**
- 2001** **Premières Moissons / Jean-Louis Cousseau**
Auteur Gérard Potier / Accordéon Gérard Baraton
- 1998** **Quand je serais Petit / François Rollin et Gérard Potier**
Accordéon Gérard Baraton
- 1995** **Le Désespoir des Singes / Alain Sabaud**
- 1995** **Beaux et Courageux / Gérard Potier**

CALENDRIER

Mai 2019 **Construction du projet**

Août 2019 **Travail lecture à la table**

20 au 25 février 2020 **Résidence à la Maison des Arts** (Brioux-sur-Boutonne)
- Travail à la table
- Plateau expérimental
- Scénographie
- Rencontre publique (lecture mise en espace)

27 juin au 4 juillet 2021 **Résidence à la Maison des Arts** (Brioux-sur-Boutonne)
- Travail au plateau
- Deux lectures au Festival au Village

2 au 7 août 2021 **Résidence à la Maison Copeau** (Pernand-Vergelesses)
- Trois lectures

6 au 10 décembre 2021 **Lecture Tréteaux de France** (Aubervilliers)

21 au 31 mars 2022 **Résidence à l'Union Régionale des Foyers Ruraux du Poitou-Charentes** (Lezay)
- Trois représentations les 30 et 31 mars

28 mars 2022 **Séances réservées au professionnels du Réseau 535**

PRODUCTION

La pensée de Copeau est fondatrice du parcours de la C^{ie} La Mouline aussi nous devons en être une nouvelle fois pour partie des passeurs.

C'est pourquoi nous avons immédiatement répondu présent à la demande de Christophe Frèrebeau, initiateur du projet, pour un accompagnement artistique autour du journal de Jacques Copeau.

Être un maillon de cette aventure, un compagnon, c'est une évidence théâtrale, alors : « une place de village, un gymnase, une salle des fêtes, un théâtre, ça joue... ça doit jouer ! »

Vive les Artisans du Théâtre !

Jean-Pierre Bodin



Production

La Mouline / Jean-Pierre Bodin

Co-production

Les Tréteaux de France,
Centre dramatique national
Bazar Mythique
Scènes Nomades
Maison des Arts
Maison pour tous d'Aiffres
Union Régionale des Foyers Ruraux du
Poitou-Charentes

Accueil en résidence

Maison Jacques Copeau

CONTACT

Compagnie La Mouline

Valérie Pasquier – Administration – Production

administration@jeanpierrebodin.com

06 33 84 38 17

www.jeanpierrebodin.com

